

Après avoir été confrontée au cancer

“J’aide les femmes à mieux concilier maladie et travail”

Pour permettre de transformer la douloureuse expérience de la maladie en une véritable force, Anne-Sophie a créé une association qui, en mobilisant les employeurs, permet aux malades de mieux reprendre leur vie au travail.



Les épreuves de la vie nous permettent de développer des qualités dont nous n’avons pas idée lorsque nous sommes dans le feu de l’épreuve. J’en ai pris conscience peu à peu, en luttant moi-même contre un cancer. Mais bien sûr, je ne l’imaginai pas quand, en sortant de ma douche, un matin de mars 2011, j’ai senti une boule dans mon sein. Je n’ai pas l’habitude de me précipiter chez le médecin, mais là, j’ai tout de suite eu l’impression que quelque chose n’était pas normal. Après une mammographie et une échographie, les images ont révélé que j’avais 95 % de risques d’être atteinte d’un cancer. En sortant du cabinet, j’ai bien sûr appelé mon mari, puis je suis retournée à mon travail.

C’était la fin de journée et la première personne que j’ai croisée était mon patron. Quand il m’a demandé comment j’allais, je lui ai dit la vérité sans hésiter. Sa réaction a été très spontanée : « Soignez-vous et ne vous inquiétez pas : on va s’organiser en votre absence et vous reviendrez quand vous le souhaitez. » Je travaille pour un cabinet spécialisé en ressources humaines. Le temps de prévenir mes collègues et les clients que j’allais m’absenter plusieurs mois pour cause de « longue maladie » et, trois semaines plus tard, le protocole, chirurgie-chimiothérapie-radiothérapie, commençait. Il a duré plusieurs mois, au cours desquels j’ai pu apprécier la sollicitude de mes collègues : régulièrement, ils

prenaient de mes nouvelles, m’envoyaient des fleurs, des chocolats, proposaient que l’on se voie si je me sentais suffisamment en forme... Autant d’attentions qui m’ont fait chaud au cœur.

Cependant, j’ai vite découvert que tout le monde ne recevait pas le même soutien de la part de ses collègues et de son patron. En effet, durant les séances de chimiothérapie puis de radiothérapie, nous parlions entre « malades ». Je me rendais compte que certaines personnes vivaient des situations très tendues avec leur employeur, avec l’administration, ou ne savaient pas comment trouver des réponses à des questions qui les angoissaient : « Est-ce que je vais être licenciée ? Pourquoi personne ne prend de mes nouvelles ? Je ne me sens pas encore prêt pour y retourner, comment faire ? » Tout cela les empêchait probablement de se soigner aussi sereinement que nécessaire.

Travaillant dans le domaine des R.H., j’avais souvent la réponse à ces questions, ou bien je savais comment la trouver. Du coup, très rapidement, les personnes que je retrouvais régulièrement dans la salle d’attente, entre deux séances, avaient identifié que je pouvais leur apporter des conseils. Je me souviens d’une femme qui ne savait pas qu’après

l’employeur, la Sécurité sociale prenait le relais pour payer les indemnités journalières et qu’il y avait un délai durant lequel on n’avait aucune rentrée d’argent. Si l’on n’a pas anticipé, c’est problématique. Or, c’était son cas ! Elle était paniquée et avait dû emprunter de l’argent à son entourage pour pouvoir payer ses factures. Peu à peu, j’ai compris qu’il y avait des choses à mettre en place pour permettre aux gens de mieux concilier la maladie et la vie quotidienne.

Nous soutenons le maintien dans l’emploi des personnes malades

Quand j’ai repris le travail en janvier 2012, des clients m’ont très vite sollicitée : une personne de leur équipe était malade, ils avaient peur d’être maladroits avec elle et me demandaient conseil pour l’éviter. À la même période, mon employeur m’a aussi questionnée : une employée venait d’apprendre

que son conjoint était atteint d’une maladie incurable : comment la soutenir dans cette épreuve ? D’après eux, j’étais bien placée pour leur répondre puisque j’avais l’expérience de la maladie. C’est à ce moment que je me suis rendu compte que j’avais développé des compétences spécifiques sur ce sujet. J’ai fait quelques recherches sur Internet pour savoir s’il existait des ouvrages sur la conciliation entre vie professionnelle et

